

Au début de l'été de 1943, des usines hydroélectriques récemment mises sur pied commencent leurs opérations, améliorant d'une manière sensible la situation de l'énergie, mais aucune augmentation considérable de la production de papier ne semble alors possible à cause de la pénurie de main-d'œuvre et, par suite, de la pénurie de bois à pulpe. Les difficultés croissantes de l'industrie du papier à journal sont reconnues par l'autorisation d'une nouvelle hausse de \$4 la tonne à compter du 1er septembre 1943. Pendant l'automne, toutefois, le classement de priorité accordé à la main-d'œuvre destinée à la coupe du bois de pulpe est élevé à "B" et le Service sélectif national, en collaboration avec d'autres autorités fédérales, provinciales et municipales entreprend une campagne de publicité intense et prend d'autres mesures afin d'obtenir plus de travailleurs pour les forêts. En janvier 1944, l'approvisionnement de pulpe de bois pour papier à journal est accru par l'emploi d'argile de charge, de déchets de papier, etc. A la fin de 1943, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre impose de nouvelles restrictions sur la fabrication et l'usage des produits de la pulpe, et resserre les restrictions déjà en vigueur. Parmi celles-ci se rangent l'élimination de plusieurs produits non essentiels, une production maximum spécifiée pour certains articles, le contingentement du papier à journal et d'autres produits. Ces mesures permettent en décembre 1943 de fixer pour les six premiers mois de 1944 des niveaux de production plus élevés que ceux qui étaient dans le domaine des possibilités quelques mois plus tôt. Le papier à journal se produira au taux mensuel de 252,000 tonnes dont 200,000 tonnes, soit 9 p.c. de plus qu'en 1939, seront à la disposition des Etats-Unis. Les exportations de pulpe de bois aux Etats-Unis pendant la première moitié de 1944 se feront au taux de 1,100,000 tonnes par année et, en vertu d'un accord entre le Contrôleur du bois et les autorités américaines, les Etats-Unis recevront la moitié de la production canadienne de "bois à pulpe acheté".